

PREMIER CONTRAT

Bernard SELLIER

Continuité dialoguée

(extrait)

1.1 : UN CAFE BANAL DANS LA BANLIEUE PARISIENNE. EXTERIEUR - JOUR

(1) P.E. sur le café et la rue. Il pleut. Le ciel est couleur de plomb. Personne dans la rue. Un train passe dans un bruit d'enfer.

(2) FOND NOIR

INSERT

CASTING

1.2 : UN CAFE BANAL DANS LA BANLIEUE PARISIENNE. EXTERIEUR - JOUR

(3) P.M. à travers la vitre sur un jeune homme, environ dix-huit ans, LAURENT, assis seul à une table dans un coin retiré de l'établissement. Sa tête est posée dans sa main droite. Un verre de bière à moitié vide est posé devant lui.

(4) FOND NOIR

INSERT

PHOTO, MONTAGE, SCENARIO ET DIALOGUES DE...

1.3 : UN CAFE MINABLE DANS LA BANLIEUE PARISIENNE. INTERIEUR - JOUR

(5) PE sur le café. Deux hommes sont assis au bar, sur des tabourets branlants. Ils ne se parlent pas. Derrière le comptoir, le patron rince des verres.

(6) INSERT
(Pendule murale)

16 H 30

(7) FOND NOIR

INSERT

UN FILM DE...

1.4 : UN CAFE MINABLE DANS LA BANLIEUE PARISIENNE.
INTERIEUR - JOUR

(8) P.T. sur LAURENT. Il sort de sa poche d'imperméable une documentation sur la Corse. Il feuillette distraitement les pages.

(9) FOND NOIR

INSERT

« PREMIER CONTRAT »

1.5 : UN CAFE MINABLE DANS LA BANLIEUE PARISIENNE.
INTERIEUR - JOUR

(10) P.T. sur LAURENT dont le regard se porte alternativement vers l'extérieur ce qui amène sur son visage une moue de dégoût, et sur la vieille pendule accrochée au mur sale.

(11) INSERT
(Pendule murale)

16 H 45

FONDU AU NOIR

2. UN CAFE MINABLE DANS LA BANLIEUE PARISIENNE.
INTERIEUR - JOUR

En fond : "La mélancolie" de Leo Ferré.

(12) GP sur le visage de LAURENT tourné vers l'extérieur, enserré par ses deux mains.

LAURENT (dans un murmure)

Saleté de pays !

L'HOMME EN NOIR (d'une voix sèche)

Salut !

(13) P.EP. sur LAURENT qui sursaute

(14) P.T. sur un HOMME EN NOIR, visage sombre, sévère.

(15) P.EP. sur LAURENT mal à l'aise

LAURENT

Ah... Bonjour. C'est encore vous...

(16) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

Pourquoi ? J'te conviens plus depuis hier ?

(17) P.EP. sur LAURENT mal à l'aise

LAURENT

Non, c'est pas ça...

(18) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

J'te mets mal à l'aise, hein ? Avoue. Je mets toujours les gens mal à l'aise...

(19) P.EP. sur LAURENT mal à l'aise

LAURENT

Oui... enfin, non... Je ne vous ai pas entendu arriver.

(20) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

*C'est dans ma nature. Passer inaperçu, voilà le B
A BA. Attends...*

(21) P.M. sur l'HOMME EN NOIR qui se lève, avance jusqu'à la dernière table située entre LAURENT et le mur. Sur la banquette est affalé un POIVROT (JEAN), dont la tête hirsute repose sur la table entre ses bras. Il ronfle vaguement. L'homme en noir revient s'asseoir.

(22) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR le visage fermé.

L'HOMME EN NOIR

Toujours être prudent ! C'est comme ça qu'on fait de vieux os...

(23) P.EP. sur LAURENT qui hoche timidement la tête

LAURENT

Bien sûr...

(24) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR qui ricane

L'HOMME EN NOIR (d'une voix basse)

T'es pas contrariant, hein ? Bon, le Patron t'accepte !

(25) P.EP. sur LAURENT

LAURENT (toujours mal à l'aise)

Tant mieux.

(26) P.T. sur l'HOMME EN NOIR qui sort une enveloppe de sa poche intérieure et la pose devant LAURENT

L'HOMME EN NOIR

Voilà. Tout y est. Tu as la moitié de la somme, et l'adresse de la personne.

(27) G.P. sur LAURENT qui écarquille les yeux

LAURENT, déglutit difficilement

La personne ? Comment ça ?

(28) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR qui s'assombrit

L'HOMME EN NOIR

T'es pas au courant de l'affaire ?

(29) P.EP. sur LAURENT étonné

LAURENT

Ben, non. C'est un transport, je suppose...

(30) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR qui secoue la tête l'air dégoûté ET LAURENT

L'HOMME EN NOIR

Je vois que Lionel ne t'a rien dit...

(31) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR qui secoue la tête l'air dégoûté ET LAURENT

LAURENT

Non.

(32) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR qui arbore un rictus menaçant

L'HOMME EN NOIR

Remarque... c'est quand même une sorte de transport... effectivement, mais vers le cimetière...

(33) P.EP. sur LAURENT qui avale difficilement sa salive

LAURENT

Vous voulez dire...

(34) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

Chut ! T'as pas besoin d'en savoir beaucoup. Dans ce genre de travail, le minimum est toujours préférable. Il s'agit d'un ancien « collaborateur » du patron qui devient disons... gênant...

(35) P.EP. sur LAURENT

LAURENT

Je ne pensais pas...

(36) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

Gamin, dans notre boulot, vaut mieux pas penser ! C'est très mauvais pour la santé. Trois mots sont importants : « mission »,

(37) P.T. sur l'HOMME EN NOIR qui regarde la photo d'une "cible" (2 secondes maxi)

INSERT

L'HOMME EN NOIR regarde la photo d'une "cible" sur laquelle une grosse croix rouge est tracée.

(38) L'HOMME EN NOIR (VOIX OFF)

« Exécution »,

(39) P.A. sur l'HOMME EN NOIR qui vise la victime de son revolver (2 secondes maxi)

INSERT

L'HOMME EN NOIR vise la victime de son revolver

(40) L'HOMME EN NOIR (VOIX OFF)

« Pacson ».

(41) P.T. sur l'HOMME EN NOIR qui compte les billets de banque (2 secondes maxi)

INSERT

L'HOMME EN NOIR compte les billets de banque

(42) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

Tout le reste, c'est du superflu ! OK ?

(43) P.EP. sur LAURENT

LAURENT

Oui, mais...

(44) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

Tu sais, petit, il faut te décider vite. Le chef te fait confiance. Il faut pas le décevoir. Sinon... tu pourrais emprunter le même chemin que ta « cible »... Ce serait triste, à ton âge ! Tu piges ?

(45) P.EP. sur LAURENT ému qui fait un signe d'assentiment sans répondre

(46) GP : Ses doigts effleurent l'enveloppe mais il n'ose pas s'en saisir.

(47) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

C'est pas compliqué ! Tu me dis oui ou non, il faut que je sache avant de te donner les détails. Après, plus de retour possible en arrière !

(48) P.EP. sur LAURENT

LAURENT
(d'une voix d'outre-tombe)

C'est payé combien ?

(49) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

Ben, voilà une question utile. Vingt mille euros. Moitié maintenant, moitié après le travail.

(50) P.EP. sur LAURENT qui ouvre de grands yeux

LAURENT

Vingt mille !...

(51) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

Oui, pourquoi ? ça te convient pas ?

(52) P.EP. sur LAURENT étonné

LAURENT

Si, si... Je croyais que c'était moins...

(53) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR sarcastique

L'HOMME EN NOIR

*Nom de Dieu, c'est quoi ces nouvelles recrues ?
On se plaint qu'on est trop payé, maintenant ?*

(54) P.EP. sur LAURENT

LAURENT

Non, pas du tout !

(55) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

*Ah bon ! Le patron ne lésine pas quand on le sert
bien. Je dirais même qu'il est assez généreux.
Ecoute, gamin, j'ai pas toute la journée. Est-ce
que c'est bon pour toi ?*

(56) P.T. sur LAURENT dont les mains se crispent sur la table

LAURENT, d'une voix éteinte

D'accord.

(57) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

*Parfait. Alors voilà l'enveloppe. Tu as dedans
dix mille et ce qu'il te faut. Rassure-toi, ça ne
présente aucune difficulté. Pas de couteau, pas
de flingue. Le patron aime la discrétion et le
travail propre. Tu as là une clé et une petite
fiOLE. Demain soir, à vingt-deux heures, la
« cible » sera sortie de chez elle. Tu entres, tu
verses le contenu dans son flacon de whisky et tu
repars. Impossible de faire plus simple, non ?*

(58) P.EP. sur LAURENT étonné

LAURENT

C'est tout ?

(59) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR qui ricane

L'HOMME EN NOIR

Oui, pourquoi ? Tu veux laisser ta carte de visite chez lui comme souvenir ?

(60) P.EP. sur LAURENT

LAURENT

Et vous êtes sûr qu'il sera absent ?

(61) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

Bien sûr, le patron le convoquera pour... parlementer.

(62) P.EP. sur LAURENT réticent

LAURENT

Mais... Pourquoi vous ne faites pas ça vous-même ?

(63) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR d'un ton docte

L'HOMME EN NOIR

Décidément, tu sais rien, toi ! Tu apprendras qu'il ne faut jamais sous-estimer les coïncidences. Moi, j'habite dans cette ville. Je suis connu honorablement. Et j'ai envie que ça continue ! Toi, tu es un étranger. Personne ne t'a jamais vu ici... Aucun souci en vue ! Tu piges ?

(64) P.EP. sur LAURENT qui acquiesce d'un signe de tête.

LAURENT

Comment je touche l'autre moitié ?

(65) P.EP. sur l'HOMME EN NOIR

L'HOMME EN NOIR

Tu prends le train de 17h30 pour Paris après-demain. Sur le quai de la gare, quelqu'un te remettra le reste. Ça te convient ? Maintenant, si t'en veux pas, je le garde...

(66) P.EP. sur LAURENT

LAURENT

Non, non, c'est OK.

(67) P.T. sur l'HOMME EN NOIR qui se lève

L'HOMME EN NOIR

Bien. D'ici là, fais-toi le plus discret possible. Pas de remue-ménage dans les bars ou dans les boîtes.

(68) P.T. sur l'HOMME EN NOIR qui fait un pas puis se retourne, et tente d'adoucir sa voix.

L'HOMME EN NOIR

Bonne chance petit, et adieu. Attends une dizaine de minutes pour partir...

(69) P.EP. sur LAURENT qui fait un signe de tête, incapable de parler. L'homme s'est éloigné, donne en passant un vague salut au patron et sort. LAURENT enfouit sa tête dans ses mains posées sur la table.

FONDU AU NOIR

3. UN CAFE MINABLE DANS LA BANLIEUE PARISIENNE.
INTERIEUR - JOUR

(70) P.T. sur LAURENT est courbé sur la table, la tête posée sur ses bras.

JEAN (VOIX OFF)

Je peux m'asseoir ?

(71) P.EP. sur LAURENT qui sursaute, l'air ébahi

LAURENT

Qu'est-ce que vous voulez ?...

(72) P.T. sur JEAN qui s'est assis et fixe LAURENT d'un air un peu gêné

JEAN

S'il vous plaît, j'aimerais vous parler quelques minutes. Je ne serai pas long.

(73) P.EP. sur LAURENT, très sur la défensive

LAURENT (sur la défensive)

Mais parler... de quoi ? Et vous êtes qui ?

(74) P.EP. sur JEAN qui parle de manière traînante.

JEAN

Disons que je m'appelle JEAN... J'étais affalé sur la banquette un peu plus loin. Un poivrot de plus, pour votre interlocuteur... Il n'a pas fait attention à moi. D'ailleurs, il ne me connaît pas.

(75) P.EP. sur LAURENT

LAURENT (très méfiant)

Et alors ?

(76) P.EP. sur JEAN

JEAN

Alors... ce n'est pas très facile à dire... je voulais vous mettre en garde...

(77) P.EP. sur LAURENT

LAURENT

Contre quoi ?

(78) P.M. sur JEAN qui jette un regard sur l'enveloppe toujours posée sur la table. LAURENT fait un mouvement instinctif pour la saisir.

(79) P.M. sur JEAN qui réagit

JEAN

Rassurez-vous, je ne vais pas la piquer. Je veux simplement vous dire que je sais ce qu'il y a dedans ! Et pourquoi vous l'avez.

(80) P.EP. sur LAURENT

LAURENT

Vous êtes...

(81) P.M. sur JEAN

JEAN

Un flic ? Oh, non, pas du tout. Je serais plutôt de l'autre côté. Enfin, j'étais... Mais ça n'a pas d'importance pour vous. Je veux seulement vous empêcher de faire la plus grosse connerie de votre vie. Il est peut-être temps encore. J'ai ici...

(82) P.T. sur JEAN qui fouille dans sa poche intérieure et en sort un petit paquet.

JEAN

Cinquante mille euros. Je vous les donne si vous disparaissiez aujourd'hui même. Parce que vous êtes jeune et que vous n'avez pas encore commis de crime.

(83) P.EP. sur LAURENT à la fois agressif et angoissé

LAURENT

Mais, comment savez-vous... ?

(84) P.EP. sur JEAN

JEAN

J'ai entendu votre conversation et... disons que je connais le « patron » pour lequel vous travaillez.

(85) P.EP. sur LAURENT

LAURENT

Alors, vous devez savoir qu'il ne plaisantera pas si je refuse d'obéir ?

(86) P.EP. sur JEAN

JEAN

Je sais qu'il vous cherchera, mais avec ces billets, vous pourrez vous faire oublier pendant deux ou trois ans et je suis sûr qu'il ne dépensera pas des millions pour mettre la main sur vous. Vous n'êtes pas un gibier assez important pour ça ! Je le connais...

(87) P.EP. sur LAURENT, buté

LAURENT

Je suis désolé... je peux pas.

(88) P.EP. sur JEAN, d'une voix plus vive

JEAN (pressant)

Si, tu peux, il suffit que tu le décides. Est-ce que tu as envie de vivre avec la mort d'un homme sur ta conscience ?

(89) P.EP. sur LAURENT

LAURENT

C'est un gangster.

(90) P.EP. sur JEAN qui semble affecté par le mot.

JEAN

Peut-être. Mais c'est avant tout un homme. Réfléchis. Tu n'as que quelques minutes pour décider de ta route. Qu'est-ce que tu sais de lui ? Rien ! Il a sans doute une famille...

(91) P.EP. sur LAURENT de plus en plus nerveux.

LAURENT

Je veux pas le savoir !

(92) P.EP. sur JEAN, qui cherche à être persuasif

JEAN

C'est important, tu sais, pour dormir ensuite. Une fois que le mal est fait, y'a plus de retour possible. Les rêves, ça te colle à la peau comme

un million de sangsues. Il a peut-être... des enfants.

(93) P.EP. sur LAURENT en colère

LAURENT (tente de contrôler sa colère)

*Alors, il aurait bien fait de pas en faire !
C'est sûrement mieux qu'il disparaisse pour de bon...*

(94) P.EP. sur JEAN qui baisse la tête, résigné

JEAN

Peut-être... après tout...

(95) P.M. sur LAURENT qui se lève brusquement.

LAURENT

Laissez-moi. Je dois y aller.

(96) P.EP. sur JEAN qui demeure immobile

JEAN

Ton choix est définitif ?

(97) P.EP. sur LAURENT

LAURENT

Oui.

A suivre...

Copyright © Bernard Sellier
Novembre 2006
06600 ANTIBES

ISBN : 2-9525417-3-6